1

Pas facile tous les jours

Ma mère ? Que dire ? Nous vivons en tête à tête depuis dix ans, ce qui veut dire depuis ma naissance. Ce n'est pas facile tous les jours !

Ma mère exerce ce que l'on appelle un « petit boulot », un petit boulot un petit peu minable : faire traverser les écoliers au passage clouté pour qu'ils ne se fassent pas écraser par des automobilistes trop pressés. Ce petit boulot ne me

gênerait pas autant s'il se déroulait ailleurs que devant MON école !

Pour ma mère, que tout le monde connaît, que tout MON monde connaît sous le prénom d'Élodie, ce travail peu payé est une vocation, une mission et même un spectacle quotidien. Elle y investit toute son âme. Elle me le répète souvent, il n'y a pas de sot métier. C'est ce qu'on dit ! Personnellement, je ne suis pas d'accord.

Pourtant je reconnais l'utilité de ce travail, car la ville de Beausoleil où nous habitons est sillonnée des routes les plus sinueuses du monde, entre les rochers, les tours, la mer et le ciel, des routes qui montent et descendent à pic, qui vont de 40



à 621 mètres d'altitude, qui tournent et qui serpentent. Une ville à escaliers, une ville à escalader, une ville à bouchons à chaque virage, une ville à se demander comment diable on l'a construite, un défi, une énigme, une ville comme aucune autre. Une ville pas facile, donc !



Elle surplombe Monaco avec ses princes et ses princesses, ses casinos et ses voitures de luxe, ses yachts et son Grand Prix.

Il y a une rue frontière : d'un côté vous vous trouvez à Monaco, et de l'autre, où chaque pavé est gravé d'un soleil, vous êtes dans Beausoleil.

À Beausoleil, comme dans mon école, il y a une population cosmopolite, avec de nombreuses



nationalités aux cultures différentes, 60 % des élèves sont de langue maternelle autre que le français et 70 % sont économiquement défavorisés. Tout le contraire de Monaco et de ses riches habitants qui se blottissent dans ce petit espace afin de se soustraire aux impôts.

Et c'est dans cette ville impossible, improbable, que ma mère m'a traînée. Je ne lui ai même

